

# belboul



**création mondiale**  
**opéra de Reims 10 Février 2024**

**jules massenet / Farnaz Modarresifar**

**cie MPDA - Alexandra Lacroix**

**Les Frivolités Parisiennes**





## distribution

{ conception, scénographie et mise en scène **Alexandra Lacroix**  
composition **Jules Massenet (1874), Farnaz Modarresifar (2024)**  
direction musicale **Les Frivolités Parisiennes**

AVEC

Fatime **Angèle Chemin**  
zaïza **Marion Vergez-Pascal**  
sidi-toupi **François Rougier**  
Hassan **Mathieu Dubroca**  
Ali Bazar **Antoine Philippot**

chef de chant, piano **Thomas Tacquet**  
piano **Jean-Frédéric Neuburger**  
clarinette **Mathieu Franot**  
trombone **Vincent Radix**  
santûr **Farnaz Modarresifar**

création vidéo **Jérémy Bernaert**  
Lumières **Flore Marvaud**  
costumes **Olga Karpinsky**  
collaboration à la scénographie **Fanny Laplane**  
regard dramaturgique **Raphaëlle Blin**  
assistante mise en scène **Laura Bauchet**

## production

**création mondiale** le 10 février 2024 à l'opéra de Reims  
dans le cadre du **Festival Faraway**

**durée** 1h10

### production

opéra de Reims

**en coproduction avec**

Les Frivolités Parisiennes / La Cie MPDA - Alexandra Lacroix

**construction des décors** Les Ateliers de l'opéra de Reims



## Présentation

### **synopsis de l'Adorable belboul**

Le voile de la belle zaïza tombe alors que celle-ci est à la mosquée, provoquant la colère du derviche tourneur et de la foule.

La jeune femme s'enfuit, aidée par Hassan qui tombe amoureux d'elle. Mais son tuteur, le riche marchand Ali-Bazar, tient à marier d'abord son aînée, Belboul, moins bien dotée par la nature. Le derviche tourneur, également amoureux de la belle, veut maintenant l'épouser aussi. Fatime, la servante complice, élabore alors un stratagème pour faire épouser Belboul à la place de sa maîtresse.

***cette oeuvre est présentée en diptyque avec une création contemporaine de Farnaz Modarresifar, compositrice iranienne***

“ mon intention principale en acceptant la composition de cette pièce, est de méditer l'image de l'orient à travers la poésie et la littérature classique persane des siècles précédant la création de "L'adorable Belboul".

une œuvre en miroir - ou bien en heurt - d'un livret misogyne qui met un voile sur la beauté des cultures millénaires du moyen-orient. En tant que compositrice franco-iranienne et interprète de la musique persane, ce sera dans mon ultime intention de mettre un accent sur quelques passages de l'opérette de Jules Massenet, dont les scènes 3 et 4, où on passe anodinement à côté de la poésie des fleurs - si importante dans la culture perse. J'exposerai également une dramaturgie musicale d'un départ assez opposant - avec la mise en scène expressive et à la fois symbolique d'Alexandra Lacroix - vers un univers plus personnel de santûr solo, en appuyant sur la respiration et la révélation artistique et sociologique de chaque individu, quel que soit le genre.

**Farnaz Modarresifar //**



## intentions et dispositif

*Je tourne si bien que mon voile mal attaché, se défait et tombe à terre. tu juges du scandale. se montrer sans voile !*  
- ( *zaïza dans L'Adorable belboul* )

L'adorable belboul de Jules Massenet est un opéra de salon de 1874 (revu en mars 1887) pour 5 solistes, 2 pianos, clarinette et trombone sur un livret de Louis Gallet et Paul Poirson. Témoin d'une époque et en particulier du goût pour l'exotisme de la fin du XIX<sup>ème</sup>, cette turquerie parodie les moeurs et coutumes des personnages et de l'action qui se déroule à Samarcande pour en faire des effets comiques divertissants. Au-delà des calembours qui pourraient aujourd'hui choquer dans une actualité tendue sur les questions de voile et de religion, on assiste à l'histoire de femmes assignées à résidence, assujetties aux négociations de leur marchand de père. Des femmes jugées et négociées selon leur beauté ou leur laideur. Des femmes qui doivent ruser pour entourlouper les hommes qui tentent de les contraindre à leurs désirs. Ce sujet ne serait pour moi pas si délicat à traiter s'il n'était pas inscrit dans une culture éloignée de la nôtre. Alors qu'un mouvement remue l'Iran après la mort bouleversante de Mahsa Amini dans les mains de la police des moeurs, quelle légitimité avons-nous aujourd'hui, occidentaux, pour traiter un sujet aussi délicat que le voile ? Faire revivre la musique de Massenet qui a revu sa partition avec fierté oui mais non sans conscience de ce qu'elle véhicule de brûlant et de la façon dont son contenu pourrait résonner pour le public d'aujourd'hui.

*vous l'avez entendu ? Eh bien vous êtes là tranquille, vous ne vous révoltez pas ?* - ( *Fatime dans L'Adorable belboul* )

cette opérette en un acte est courte (40-45 minutes) et nous laisse l'espace, aux frivolités parisiennes et moi, de mettre le sujet en perspective sans pour autant avoir à modifier ou juger l'oeuvre de mas-





senet. J'ai donc proposé de l'inscrire en diptyque avec une oeuvre miroir qui sera composée pour l'occasion par Farnaz Modarresifar. Cette compositrice iranienne a vécu à Téhéran, elle a été elle-même arrêtée par la police des moeurs pour mauvais port de voile et elle joue du santûr. Laisser la place à une femme perse ayant vécu l'enfermement du voile et permettre à cette compositrice et poétesse de donner son regard sans pour autant moquer ni dénaturer ses origines, apparaît comme une juste restitution de la parole en regard de l'oeuvre de Jules Massenet. C'est également l'occasion, à travers l'utilisation du santûr, de nous faire entendre des sonorités orientales absentes de la partition de Massenet et de nous raccrocher de façon sensible et poétique aux cultures visées par l'oeuvre.

***tout le monde s'arrête et crie au sacrilège. Déjà mille mains menaçantes veulent me saisir. - ( zaïza dans L'Adorable Belboul )***

ce diptyque est un dialogue dont l'équilibre est à la fois délicat et réjouissant. Afin de ne pas tomber dans le piège d'un réalisme impossible, du fait de la multiplicité de codes et du mélange de références culturelles évoquées dans le livret (de l'Asie centrale jusqu'à l'Afrique du nord), j'aborderai ce diptyque dans un dispositif scénique global et évolutif, comme une installation symbolique et plastique. Les personnages interdépendants, tous englués dans leurs devoirs et protocoles sont pris dans une bulle de nylon extensible qui les enferme et met le voile sur les vérités. De zones opaques aux transparences de l'amour, les chanteurs évolueront et feront évoluer l'action dans ce cocon par leurs mouvements et les mises en tension de la matière. Seule la lumière pourra pénétrer cette bulle, éclairant ce qui est en jeu tandis que les déplacements des uns et des autres créeront de fait un rapport de tension et de tiraillements. Le voile s'étirera à l'issue de l'oeuvre de Massenet jusqu'à la déchirure nécessaire à la naissance de l'oeuvre de Farnaz Modarresifar. Une déchirure qui permettra de s'échapper et de déployer l'oeuvre contemporaine, la libération des chanteurs dans l'espace provoquant une respiration salvatrice et le départ vers de nouveaux horizons sonores et visuels, vers une autre sensibilité sur l'histoire.

**Alexandra Lacroix**

# Biographies



[www.ciempda.com](http://www.ciempda.com)

## Alexandra Lacroix, directrice artistique metteuse en scène et scénographe

Alexandra Lacroix a étudié la scénographie à l'école nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. un partenariat avec le CNSAD lui permet de suivre les cours de Joël Jouanneau. Elle complète son parcours d'assistantats à l'opéra Garnier, au TNS, à Nanterre Amandiers.

En 2004, elle crée un spectacle immersif en collaboration avec la classe d'improvisation générative du CNSMDP à la Fondation Avicenne avec le compositeur Alexandros Markeas. Alexandra se passionne alors pour la mise en scène de la musique et fonde en 2007 la Cie Lyrique MPDA dont elle assure la direction artistique. Elle y recherche une nouvelle façon d'appréhender l'espace et le public en questionnant le rapport scène/salle et la mise en corps et en mouvement des musiciens.

Alexandra a créé 22 spectacles, dont *Les illuminations* de Britten (dir. Adrien Perruchon) au centquatre avec l'orchestre de chambre de Paris, *L'arlésienne* à l'opéra comique avec l'orchestre de chambre Pelléas, *La chatte métamorphosée en femme* (dir. Benjamin Lévy) au musée d'Orsay, un triptyque d'après les *Passions* de Bach (dir. Christophe Grapperon) : *Et le coq chanta...* à l'Athénée, *D'autres le giflèrent au carreau du temple*, *Puis il devint invisible* (composition A. Sarto) au théâtre Jean-Vilar de Vitry, *Trauma* à la maison des Métallos...

De 2018 à 2021, avec le sociologue Richard Sennett, la compositrice Marta Gentilucci, la complicité de l'IRCAM, de l'ensemble Aedes, de nuit blanche et du théâtre de l'étoile du nord, elle accompagne la mutation de la friche ferroviaire chapelle charbon via les performances in situ *voi[e.x.s]* en relation avec l'architecture et les habitants.

Repérée par le festival d'Aix-en-Provence, elle crée avec LOD muziektheater et le réseau ENDA, *Be My Superstar - a contemporary tragedy*, un opéra sur le harcèlement avec le compositeur Simon Vosecek et l'ensemble Spectra.

En 2021, elle crée et tourne le spectacle *Persées*, qui mêle les mélodies persanes de Camille Saint-Saëns avec les récits de réfugiés afghans et iraniens.

En nov. 2022, elle met en scène *La Princesse Jaune et autres fantasmes* à l'opéra de Limoges. Artiste associée, elle y a joué *Voix intimes 14-18* puis *Ravel, croisière intime* et créera *Les Chaises* de Ionesco en 2026 (dir. Philippe Forget).

En sept 2023, elle présente *Entre nous, les saisons* à partir de Vivaldi et de paroles de scientifiques au carreau du temple, Paris.

■■■



[www.farnazmodarresifar.com](http://www.farnazmodarresifar.com)

## Farnaz Modarresifar, compositrice, santouriste et improvisatrice

Bercée de musique classique occidentale et de musique traditionnelle persane, Farnaz Modarresifar se forme au conservatoire national et à l'université de Téhéran - faculté des Beaux-Arts où elle étudie le santour (une cithare sur table persane) à la fois en improvisation et dans un répertoire de style traditionnel, et obtient le premier prix d'interprétation.

En 2009, lors d'un séjour universitaire en Allemagne, elle est touchée par une interprétation d'Atmosphères de György Ligeti. Farnaz se passionne alors pour la musique contemporaine et décide de s'orienter vers la composition. Elle poursuit ses études en France, à l'école normale de musique de Paris-Alfred Cortot, au conservatoire de Boulogne-Billancourt ainsi qu'à l'université de Paris VIII où elle obtient ses diplômes de composition, improvisation et musicologie avec la mention très bien. Elle fréquente particulièrement les classes de composition des compositeurs Édith Lejet, Jean-Luc Hervé, Yan Maresz et Éric Tanguy.

Lauréate de plusieurs concours nationaux et internationaux, elle s'est produite à plusieurs reprises sur France Musique et au théâtre de la ville de Paris, ainsi que dans des festivals de musiques extra-européennes. Fondatrice et compositrice de l'ensemble Bidâri, elle collabore avec plusieurs autres ensembles, parmi lesquels Court-circuit, Alternance, Instant donné, ICE, regards, etc. Lauréate de l'Académie des jeunes compositrices de l'orchestre de chambre de Paris, ses pièces sont créées en 2022 et 2023 à la Philharmonie de Paris et au théâtre du Châtelet. Elle est également lauréate de l'Atelier de composition de Georges Aperghis avec l'ensemble L'Instant donné, et candidate pour le grand prix Lycéen des compositeurs de 2023.

Farnaz Modarresifar est pétrie de poésie et de littérature persanes ainsi que de mythologie. Sa pratique virtuose du santour et son travail de composition s'influencent mutuellement autour des modes persans et d'une recherche sur le timbre, les techniques de jeu et les limites instrumentales. Elle développe notamment tout un langage contemporain inédit pour son instrument. Sensible à l'univers des sons, elle exploite les résonances, la percussivité instrumentale et vocale et travaille sur le temps et le silence dans une conception musicale qui requiert une écoute attentive. Farnaz Modarresifar compose pour tout type d'effectif, de l'instrument seul ou de la voix seule à l'orchestre de chambre.

## ensemble instrumental

### Les Frivolités Parisiennes

compagnie d'opéra créée en 2012 par les musiciens Benjamin El Arbi et Mathieu Franot, les Frivolités Parisiennes font redécouvrir au public le répertoire lyrique léger français des XIXe et XXe siècles : l'opéra-comique, l'opéra bouffe et la comédie musicale.

désireuse de proposer des œuvres nouvelles, la compagnie d'opéra produit chaque saison des créations et des créations inédites, dont certaines donnent lieu à des enregistrements discographiques sous le label Naxos. Depuis 2012, les Frivolités Parisiennes ont donné vie à près de quinze œuvres du genre.

La compagnie est en résidence au Théâtre Impérial de Compiègne et au Théâtre à l'italienne de Saint-Dizier, elle est également artiste associée de la Fondation Singer-Polignac.

Pierre Angulaire de la compagnie, l'orchestre des Frivolités Parisiennes se veut l'héritier spirituel de l'orchestre de l'opéra comique disparu dans les années soixante. orchestre de chambre oscillant, selon les projets, entre 14 et 40 instrumentistes, il se compose de musiciens curieux et spécialistes de ce répertoire.

Pour chaque production, la compagnie d'opéra choisit des chefs d'orchestre de renom, des metteurs en scène ainsi que des chanteurs lyriques, recrutés sur auditions.

#### LA TRANSMISSION AU CŒUR DU PROJET

Soucieuses de partager ce répertoire auprès du plus grand nombre, les Frivolités Parisiennes ont lancé trois projets éducatifs de grande envergure :

- une académie lyrique, Les Paris Frivoles : un laboratoire formant la jeune génération de chanteurs à l'interprétation du répertoire de l'opéra-comique romantique.

- un projet d'action culturelle auprès des plus jeunes, de mêmes et d'opérette, a été créé afin de retisser des liens culturels et intergénérationnels dans des lieux à forte mixité sociale.

- un ancrage pédagogique au sein des lycées avec Frivo'lycée afin de former la sensibilité du spectateur et du citoyen de demain.

En 2023, Les Frivolités Parisiennes prennent la direction de l'opéra de Reims.



# contacts

**Alexandra Lacroix**

ciempda@gmail.com - +33 6 10 52 08 98

**caroline mora** (Dir. com. opéra de reims)

caroline-mora@operadereims.com - +33 6 18 43 73 50

**mathieu franot** (Frivolités parisiennes)

direction@lesfrivolitesparisiennes.com - +32 6 84 36 44 79

**Apolline billard** (Cie MPDA - Alexandra Lacroix)

ciempda.prod@gmail.com - +33 7 61 59 58 39

